

Par une belle journée d'automne, Sophie choisit
une courge au marché des fermiers.
Ses parents pensent mettre la courge au menu du dîner,
mais Sophie a une autre idée.



La courge a pile la taille d'être tenue,
blottie, dans le creux de ses bras.



Pile la taille de sauter
à dada sur ses genoux.



Pile la taille d'être aimée.

"Je suis contente de t'avoir rencontrée, chuchote Sophie. Les vraies amies sont dures à trouver."

Dans sa chambre, Sophie lui dessine un visage à l'aide de feutres.
Puis elle l'enveloppe dans une couverture et la berce pour l'endormir.



Au moment de préparer le dîner, la maman de Sophie regarde la courge, puis elle regarde Sophie.

"Je l'ai appelée Bernice", dit Sophie.

"Je vais commander une pizza", dit sa maman.



C'est ainsi que partout où Sophie va,

Bernice l'accompagne.

À la bibliothèque, à l'heure du conte,





au marché des fermiers

pour saluer les autres courges,

ou dans le jardin pour faire des galipettes.

Chaque soir, Sophie donne à Bernice un biberon, un câlin et un bisou.
"Bah, Sophie aime les légumes, c'est ce que nous voulions, non ?"
dit la maman de Sophie au papa de Sophie.
"Chuuuuuut, dit Sophie, Bernice dort."